

bleau, éloge « qui vaut plus qu'il n'est gros » comme dit Montaigne, est un fort bon tableau dont le paysage seul ne nous plaît pas ; les arbres nous paraissent un peu lourds et les fonds manquent de profondeur, mais les figures sont bien dessinées, et prises séparément elles sont toutes de bonnes études.

M. Perlet a exposé aussi une jolie aquarelle, *les Maîtres Chanteurs*, où nous avons remarqué plusieurs têtes fort bien faites, et de jolis fonds, ce qui ne se rencontre pas souvent dans ce genre de dessin.

M. Orsel, en composant son tableau du *Bien et du Mal*, a eu une haute pensée; dans cette trop rare application de l'art il a voulu donner une leçon de morale suivant la parole évangélique; mais ou nous n'avons pas su la comprendre, ou M. Orsel l'a rendu dans l'esprit des lois de la société, et non dans celui de la parole divine.

Deux sœurs, l'une d'une apparence faible, calme, n'a qu'à obéir à sa nature pour pratiquer ce que vous appelez la vertu, et qui consiste tout simplement à profiter du bonheur que lui apporte sa destinée sous la forme du bon ange; l'autre, que vous nous montrez douée d'une organisation puissante, échoit au démon. Or, dans ce partage le démon ne tente pas d'entraîner dans la mauvaise voie la sœur que l'ange du Bien protège, et celui-ci n'essaye pas même d'arracher à l'esprit des ténèbres celle qui devient sa proie. De ces deux femmes aux prises avec la vie, celle qui, sous une protection divine, n'a eu que la peine d'être heureuse, qui a joui de tous les biens que donne la famille, meurt doucement au milieu des siens, après avoir vécu d'une vie d'égoïsme et de nullité, qui s'écoule sans lutte et sans douleur et que tout encourage ou récompense; à celle-là, le bonheur dans ce monde et dans l'autre!!

L'autre sœur, obéissant à l'organisation qui lui a été donnée, a peut-être lutté puissamment contre une mauvaise pensée, envoyée d'ailleurs par la puissance divine puis-